

Actualités ENVIRONNEMENT

Martigues Des abeilles sur le toit de l'hôtel de ville



Les apiculteurs de la région ont déposé six ruches sur le toit de la mairie de Martigues. Exempt de pesticides, le milieu urbain est propice aux abeilles.

Des ruches en centre-ville ? Le paradoxe n'est qu'apparent puisque ce sont surtout les produits phytosanitaires (les fameux pesticides) qui sont la principale source de mortalité des abeilles. L'Union nationale de l'apiculture française (UNAF) a donc entrepris une démarche de sensibilisation et

d'expérimentation. La ville de Martigues est la première en région PACA à avoir répondu favorablement. Mais d'autres villes comme Nice ont immédiatement réagi en manifestant leur volonté d'être aux côtés des apiculteurs. Sensible à la qualité de son environnement, l'Abeille pollinisatrice de plus de 80% des espèces végétales dans le monde, est la première victime des pesticides et insecticides utilisés en agriculture, elle est ainsi le "fusible" le plus exposé aux diverses pollutions de notre terre. "C'est un bio-indicateur pour le milieu naturel",

explique Henri Clément, de l'UNAF, qui recherche des partenaires pour une politique de développement durable. En France, le déclin brutal du nombre d'apiculteurs et des ruchers entre 1994 et 2004 est bien à l'origine de cette mobilisation nationale sans précédent tant auprès du public que des institutions. "La pollution et la sécheresse ont diminué la production de miel par trois ou quatre", constate un apiculteur des Bouches-du-Rhône. L'Abeille, sentinelle de l'environnement, répond bien d'une part, à un intérêt croissant du grand public pour

les questions du respect de la bio diversité et des espèces animales, et à une prise en compte effective des institutions et des entreprises françaises aux questions environnementales.

Originaires d'Arles, de Martigues ou de Fos et amateurs pour certains d'entre eux, les apiculteurs se rendront sur les toits de l'hôtel de ville de Martigues tous les quinze jours. Les abeilles vont-elles s'adapter facilement ? "Aucun problème, car elles apprennent rapidement à s'orienter. Les ouvrières peuvent parcourir jusqu'à 30 km par jour et butiner dans un rayon de 2 kilomètres", explique Bernard Platon, un apiculteur fosséen. Autre paradoxe : c'est à Paris intramuros que les abeilles sont les plus productives ! Elles sont en effet en petit nombre par rapport aux nombre relativement important de fleurs entretenues. D'ailleurs, la raffinerie Total à La Mède a hébergé plusieurs ruches pendant quelques années. Et si l'expérience a été interrompue, ce n'est pas pour des raisons techniques, mais simplement parce que le technicien de Total est parti en pré-retraite dans les Alpes.

L'UNAF recherche des partenaires auprès des collectivités territoriales. En Rhône-Alpes et dans le Languedoc-Roussillon, les hôtels de région respectifs ont désormais leurs ruches. Dans le même temps, l'enseigne Botanic (spécialisée dans les produits de jardinage) s'est engagée à enlever de ses rayons tous les produits toxiques pour les abeilles. La conséquence est sans appel : le chiffre d'affaire des rayons en question a gagné 10 %.

Michel Deuff